

# Aperçu de la Géographie militaire de l'Europe [Hue]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **25 (1880)**

Heft 4

PDF erstellt am: **18.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

riel, sans procurer plus de sécurité aux portions vitales du pays que n'en peuvent fournir des cordons cent fois condamnés.

Et comme il n'a pas encore été question, que nous sachions, de défendre la Suisse en massant, dès le début, les deux divisions romandes sur les crêtes du Jura, l'absence des forts proposés ne saurait être plus inquiétante que par le passé. Nous serions plutôt reconnaissants aux nouvelles fortifications françaises de nous empêcher de commettre cette faute sempiternelle d'éparpillement en chaîne de sentinelles à laquelle tant de militaires, par un excès d'ardeur très honorable, se laissent trop facilement entraîner.

Plus nos voisins voudront bien se couvrir de murailles de Chine et de doubles ou triples lignes de forteresses, plus nous devons nous en réjouir, nous qui n'aspérons qu'à demeurer tranquilles chez nous. Non-seulement ces constructions sont une salutaire menace aux voisins opposés dont nous avons le bénéfice sans bourse délier, mais le grand nombre de troupes et de ressources de guerre qu'exigent les seules garnisons de sûreté de ces ouvrages en laisserait d'autant moins pour tenter l'invasion de territoires étrangers et du nôtre en particulier. — Plût aux Dieux que non-seulement la France mais aussi l'Allemagne, ainsi que l'Autriche et l'Italie, eussent tant et tant de forteresses qu'il ne leur restât plus un homme à mettre en campagne active, ni un sou pour le payer ! Malheureusement il n'y a encore que la France qui paraisse vouloir s'accorder un tel luxe, et la petite Suisse neutre, tout en applaudissant à cette renonciation d'offensive, n'a pas de motifs ni les moyens d'imiter sa puissante voisine. S'il nous faut des exemples à suivre, regardons plutôt la Belgique, qui a démantelé ses places frontières pour se créer une seule et grande place à Anvers.

— Dans un prochain article nous examinerons ce qui pourrait être fait sur notre frontière prétendue menacée pour satisfaire aux exigences les plus pratiques et les plus plausibles, en attendant qu'il devienne bien évident à tous que le seul dispositif rationnel et relativement économique doit consister à créer tout d'abord une base d'opérations centrale, d'où rayonnerait la défense active des points marquants de la zone frontière.

---

## BIBLIOGRAPHIE

*Aperçu de la Géographie militaire de l'Europe*, par le capit<sup>e</sup> Hue ; Furne Jouvot et Cie. — *Géographie militaire : grandes Alpes, Suisse et Italie* ; Dumaine.

Voici deux ouvrages, dit la *République française*, qui méritent une mention toute spéciale. D'abord, parce qu'ils traitent d'une science véritablement trop négligée en France. Ensuite, parce qu'ils nous viennent d'officiers qui sont à la tête des études géographiques dans l'armée française. Le premier est une reproduction du cours si remarquable que professe à l'École de Saint-Cyr un jeune capitaine d'état-major qui suit avec succès la haute tradition des Lavallée et des Bureau. Quant au second, c'est aussi le développement des leçons que fait, dans une autre école militaire, un chef d'escadron d'état-major, auquel, nous

a-t-on dit, l'autorisation de mettre son nom sur ses œuvres a été refusée pour ne pas laisser supposer à l'étranger qu'elles ont un caractère officiel. Pareille mésaventure est survenue, il y a quelques années, à un autre officier pour un travail de même nature. Toutefois, celui-ci, plutôt que de se soumettre à une semblable exigence, a préféré garder pour lui le fruit de vingt années d'études assidues et attendre que son admission à la retraite lui permette de passer outre. C'est un grand dommage pour ses camarades, mais il n'a pas cru devoir publier sous le voile de l'anonyme un ouvrage considérable, remarquable à tous égards, unique dans son genre, auquel il avait consacré la majeure partie de son existence.

Les deux volumes dont nous avons donné les titres plus haut se recommandent à des titres différents.

*L'Aperçu de la géographie militaire de l'Europe* est un lumineux résumé de l'état actuel de cette science dans son application à l'Europe contemporaine. Dans son introduction, M. le capitaine Hue analyse succinctement tous les principes généraux sur lesquels repose la connaissance de la géographie militaire. Puis il indique les limites des régions qu'il se propose de décrire. Il jette ensuite un rapide coup d'œil sur la situation économique et politique de l'Europe. Il passe enfin à l'étude successive des grands théâtres d'opérations que renferme le continent européen et des échiquiers stratégiques qui en sont les divisions secondaires. Le livre est complété par trois grandes planches et par trente-huit plans de forteresses, parmi lesquelles nous citons celles de la ligne du Rhin. En résumé, l'ouvrage est parfait et sera certainement consulté avec fruit par tous ceux qui s'intéressent aux études géographiques. Ce serait, du reste une erreur de supposer que ces études aient été jamais négligées dans l'enseignement militaire, comme on l'affirmait en 1870. A ce sujet, nous nous rappelons que M. Thiers, étant allé visiter l'École de Saint-Cyr en 1872, assista précisément à une leçon de géographie et fut frappé du caractère élevé et pratique de l'enseignement de cette science. « Comment se fait-il, demanda le président de la République après cette leçon, que nos officiers aient fait preuve de si maigres connaissances géographiques pendant la guerre? » « Parce que, lui répondit-on, il y avait plusieurs écoles militaires dans lesquelles on ne professait pas la géographie, et surtout parce que l'on ne demandait plus aucun travail aux officiers après leur sortie des écoles dans lesquelles on enseignait cette science. » Aujourd'hui il en est autrement et, à ce point de vue du moins, la leçon de 1870 n'a point été perdue.

L'étude sur les *Grandes Alpes, Suisse et Italie*, dont nous regrettons de ne pouvoir faire connaître l'auteur, est le second volume d'une *Géographie militaire* dont le premier était consacré à la France. Elle débute par un coup d'œil d'ensemble stratégique sur l'Europe. Puis elle continue par la description détaillée des Alpes, ce massif central qui est la zone de contact de la plupart des principaux théâtres d'opérations, ensuite de la Suisse et du Tyrol, enfin de l'Italie. Elle est terminée par la récapitulation des places fortes et des divisions administratives de ce royaume. Un appendice et deux cartes complètent cet excellent ouvrage, qui, croyons-nous, sera bientôt suivi de monographies identiques sur les grandes subdivisions géographiques de l'Europe.

Quant à nous, nous engageons fortement les personnes qui s'intéressent à l'étude de la géographie, qu'elle soit économique, commerciale, historique, politique ou militaire, à lire les deux ouvrages que nous venons d'analyser. Elles y trouveront d'utiles et précieux renseignements.

---